

- **Again About The Ecumene**
- **A Propos De L'oecuménisme**
- **Noch einmal zur Ökumene**

Károly Toth, Hungary.

A propos de l'oecuménisme

Le texte qui suit a été rédigé par le Centre D'études Oecuméniques à l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance d'un Mouvement Oecuménique organisé en Hongrie

1. Le mot grec 'Oichouménè' et l'adjectif 'oecuménique' sont devenus familiers dans presque toutes les langues au cours de ce dernier demi-siècle. Cette expression du Nouveau Testament (Luc 2.1–2) désigne l'ensemble de la terre habitée, et au sens figuré, toute l'humanité, 'toutes les nations humaines issues d'un seul sang' (Actes 17.26). Le mot est devenu connu et accepté non seulement parmi les chrétiens et les Eglises - où il est compris comme l'union de leurs forces par les chrétiens en vue de l'élimination des conflits entre les différentes dénominations-, mais aussi dans des cercles profanes chaque fois qu'il est fait mention de surmonter des divergences politiques ou autres, de la solidarité entre les nations et de la nécessité de s'unir.
2. Il est utile et opportun de rappeler tout ceci au moment où la chrétienté hongroise célèbre un anniversaire important. Les tentatives oecuméniques ont commencé à prendre une forme organisée dans ce pays il y a cinquante ans quand, le 26 juin 1943, les Eglises Réformées et Luthériennes de Hongrie créèrent une Commission Oecuménique Hongroise. Il faut remarquer que ceci s'est produit cinq ans avant la fondation officielle, en 1948, du Conseil Mondial des Eglises, un organe du mouvement oecuménique moderne.
3. Les cinquante dernières années ont apporté des changements rapides, profonds et positifs dans les relations des différentes Eglises et dénominations chrétiennes entre elles partout dans le monde, et en particulier dans ce pays. Le désir, exprimé dans la prière, et l'aspiration à rétablir l'unité des Eglises n'avaient jamais été oubliés pendant presque deux mille ans d'histoire du Christianisme. Ces sentiments ont toujours été présents sous différentes formes, mais le développement explosif de la technologie au XXe siècle, l'apparition de moyens de transport permettant de franchir de grandes distances, et de moyens de communication permettant de transmettre rapidement des informations dans le monde entier, ont créé des conditions favorables au rapprochement des Eglises entre elles en vue de leur unité.
4. Ainsi, les Eglises chrétiennes ont pris conscience, dans un esprit de repentance, que leur division en différentes dénominations avait été causée non seulement par leur diversité mais qu'elle était aussi le résultat de leur désobéissance à la volonté de Dieu c'est-à-dire du péché humain.
La sagesse incompréhensible et la volonté mystérieuse de Dieu peuvent cependant transformer la désobéissance, le péché et la méchanceté de l'homme en quelque chose de bon. On peut trouver des exemples éloquentes et convaincants de ceci dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. Il nous suffit de rappeler ici l'histoire bien connue de Joseph et de ses

frères, qui montre clairement que Dieu avait choisi Joseph, vendu comme esclave de manière coupable par ses frères, pour le salut du peuple d'Israël (Gen 45). Et l'histoire du salut dans le Nouveau Testament témoigne aussi que Jésus-Christ, le fils unique de Dieu 'livré et crucifié par la main des impies' par les chefs de son propre peuple (Actes 2.23), a été élevé par Dieu pour notre salut à tous et pour apporter le pardon des péchés à tous ceux que 'le Seigneur notre Dieu appellera' (Actes 2.39).

5. Par conséquent, il n'est pas exagéré de conclure que Dieu a transformé la division coupable des Eglises en une bonne expérience oecuménique afin que les dénominations chrétiennes vivant dans des situations sociales, politiques et culturelles différentes sur toute la terre habitée puissent annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ dans les circonstances particulières de leur pays, et qu'ainsi elles obéissent au grand commandement missionnaire d'évangéliser toutes les nations, afin que 'toute nation, toute tribu, tout peuple et toute langue' (Ap 7.9) puissent entendre l'Evangile.
6. La tension entre l'unité et la division de l'Eglise en dénominations peut, pourtant, aussi laisser place à une autre interprétation biblique qui résout la douloureuse contradiction entre la volonté divine de l'unité ecclésiastique et la réalité scandaleuse de la division confessionnelle: au chapitre 12 de la Première Epître aux Corinthiens, l'apôtre Paul compare l'Eglise à la coopération harmonieuse entre les différentes parties du corps humain. Chaque membre du corps assume des fonctions différentes mais cette diversité est une condition du bon fonctionnement du corps tout entier et de la vie. L'analogie de Paul s'applique non seulement aux Eglises locales, aux congrégations, elle est vraie aussi des plus grands corps ecclésiastiques et même de l'Eglise universelle sur toute la terre habitée, l' 'Oïchouménè'. En d'autres mots, les différentes

dénominations représentent et mettent en relief certains aspects de la vérité biblique, ceux auxquels elles attachent une importance particulière. Les nombreuses teintes caractéristiques des différentes Eglises représentent ensemble le corps de Jésus-Christ, la communion des saints, l'Eglise universelle. Il est également naturel que dans 1 Cor 13, l'hymne à l'amour, Paul parle de connaître 'partiellement', 'car maintenant nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure'. La parfaite unité de nos connaissances partielles viendra lorsque nous verrons 'face à face', à une époque au-delà de la chronologie humaine. Nous voyons la diversité mais nous croyons à l'unité de l'Eglise universelle, nous la confessons et y travaillons.

7. Traduit en langage d'aujourd'hui, nous devons dire que le Christianisme, même dans sa vie fragmentée actuelle, a certains traits communs qui se retrouvent dans toutes ses parties aussi bien que dans la totalité. Nous n'en mentionnons ici que quelques uns:
 - a) Notre foi dans le Dieu triune, Père, Fils et Saint-Esprit, le seul vrai Dieu, comme cela est spécifié dans l'Ecriture, nous est commune à tous.
 - b) Le sacrement du baptême est aussi un de nos trésors comme mentionné dans l'enseignement apostolique: 'Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous.' (Eph 4.5-6).
 - c) Les règles chrétiennes de vie, les valeurs chrétiennes sont les mêmes dans toutes les Eglises. Par exemple, les Dix Commandements (Ex 20) sont professés par toutes les Eglises. Il en est de même du Sermon sur la Montagne (Mat 5-7) et des préceptes éthiques des apôtres (Gal 5.16-26). Ces enseignements chrétiens universellement acceptés donnent les critères du Christianisme authentique.
8. La mentalité oecuménique demande que nous ne regardions pas les autres Eglises en les dénigrant mais en étant ouverts et disposés à apprendre, et en témoignant

des vérités mises spécialement en relief par notre propre Eglise. La perspective oecuménique exige de notre part que nous essayions de reconnaître et d'apprécier sans préjugés les valeurs propres aux autres Eglises, les vérités partielles qu'elles professent. Nous ne devrions pas les considérer comme des rivales, mais plutôt comme ouvrières, co-opérant à la construction du Royaume de Dieu. Soyons d'abord chrétiens (disciples du Christ) et seulement ensuite Catholiques Romains, Orthodoxes, Luthériens, Calvinistes, Baptistes, Méthodistes, etc . . . Cela veut-il dire que nous voulons justifier la division de l'Eglise? En aucune façon! Bien plutôt nous insistons sur l'unité des Eglises même dans leur diversité.

9. La prière de Jésus pour l'unité des chrétiens, priant le Père 'que tous soient un' n'est pas une fin en soi. Son grand dessein est que, en conséquence de l'unité des chrétiens dans le service, 'le monde croie'. L'esprit oecuménique des chrétiens est une condition indispensable à une oeuvre missionnaire efficace. La mission et l'évangélisation doivent par conséquent être accomplies par les églises à la fois localement et à l'échelle mondiale dans le soutien mutuel. Elles doivent trouver ensemble des réponses aux grands problèmes actuels: les

conflits militaires, l'injustice, la famine, etc . . . Elles ne devraient pas entraver les efforts les unes des autres dans les services qu'elles rendent à l'humanité souffrante, elles devraient plutôt augmenter leur efficacité et se compléter dans leurs efforts.

Ces tâches peuvent seulement être accomplies conjointement dans un esprit oecuménique, spécialement dans les parties du monde où des possibilités sans précédent sont offertes à la mission chrétienne.

10. De nos jours, des efforts oecuméniques sont accomplis sous de très nombreuses formes. Aucune organisation, aussi vaste et couronnée de succès qu'elle puisse être, ne peut prétendre à l'exclusivité. L'oecuménisme en fait n'est pas seulement une question d'organisation, c'est, au-delà de sa représentation dans des conférences et des dialogues, une nécessité profonde et un processus irréversible. L'oecuménisme peut être exprimé par l'esprit de Christ, par une manière particulière de penser, et un esprit d'ouverture. L'Eglise universelle obéissant aux appels de Dieu à l'unité et à Son commandement missionnaire, a été chargée par son Seigneur 'd'annoncer l'Evangile éternel aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple.' (Ap 14.6).

Noch einmal zur Ökumene Erklärung des Ökumenischen Studienzentrums am Anlaß des 50. Jahrestags des organisierten Auftretens der ökumenischen Bewegung in Ungarn

1. Das griechische Wort 'Oikoumene' und das Adjektiv 'oikoumenikos' sind in fast allen Sprachen während der vergangenen halben Jahrhunderts weitgehend vertraut geworden. Dieser neutestamentliche Ausdruck (Lukas 2, 1–2) bezeichnet die ganze bewohnte Erde und, in

übertragenem Sinne, die ganze Menschheit, 'das ganze Menschengeschlecht' (Apostelgeschichte 17, 26). Der Begriff ist nicht nur unter Christen und in den Kirchen bekannt und akzeptabel geworden (wo er als Bezeichnung für Christen verstanden wird, die sich zusammentun, um denominationelle Konflikte zu eliminieren), sondern auch in säkularen Kreisen, wenn die Überwindung politischer oder anderer Differenzen, die

Zusammengehörigkeit von Nationen und die Notwendigkeit einer Union erwähnt werden.

2. *Es ist nützlich und zeitgemäß, sich all dessen jetzt zu erinnern, wo die ungarische Christenheit eines bedeutenden Jubiläums gedenkt. Ökumenische Bemühungen fingen nämlich an, eine organisierte Gestalt zu gewinnen, als am 26. Juni 1943, vor fünfzig Jahren diesem Land die Reformierte und die Lutherische Kirche eine Ungarische Ökumenische Kommission einrichteten. Es ist eine beachtenswerte Tatsache, daß dies fünf Jahre vor der offiziellen Gründung des Ökumenischen Rats der Kirchen (World Council of Churches), einer Organisation der modernen ökumenischen Bewegung, im Jahre 1948 geschah.*
3. *In den vergangenen fünfzig Jahren sind schnelle, radikale und günstige Veränderungen im Verhältnis der verschiedenen christlichen Kirchen und Denominationen untereinander in der ganzen Welt eingetreten; so auch in diesem Land. Das vom Gebet getragene Verlangen und Bestreben, die Einheit der Kirchen wiederherzustellen, wurden in der fast zweitausendjährigen Geschichte der Christenheit nie vergessen. Sie waren in verschiedenen Formen stets gegenwärtig, doch die explosive Entwicklung der Technik im 20. Jahrhundert, das Aufkommen von Verkehrsmitteln zur Überwindung großer Entfernungen wie auch die Entwicklung eines weltweiten, schnellen Informationssystems schufen die Voraussetzungen für das Aufeinanderzugehen der Kirchen und ihre Einheit.*
4. *So haben die christlichen Kirchen mit Reue erkannt, daß ihre Teilung in verschiedene Denominationen nicht nur durch ihre Unterschiedlichkeit herbeigeführt worden worden war, sondern daß sie auch ein Ergebnis ihres Ungehorsams gegenüber Gottes Willen- also Sünde—war.*
Die unverständbare Weisheit und der

unergründliche Wille Gottes können jedoch sogar menschlichen Ungehorsam, Sünde und Bosheit in etwas Gutes verwandeln. Beredte und überzeugende Beispiele dafür können im Alten und Neuen Testament gefunden werden. Wir brauchen hier nur die wohlbekannte Geschichte von Joseph und seinen Brüdern zu erwähnen, die unmißverständlich zeigt, daß Gott Joseph, den seine Brüder aus Sündhaftigkeit in die Sklaverei verkauften, für die Befreiung des Volkes Israel auserwählt hatte (1. Mose 4). Und die Heilsgeschichte des Neuen Testaments bezeugt ebenfalls, daß Jesus Christus, der 'durch die Hand der Heiden ans Kreuz geschlagen und umgebracht' worden war, auf Anstiftung der Führer seines eigenen Volkes (Apostelgeschichte 2,23), von Gott zu unserer aller Erlösung auferweckt wurde, um die Befreiung von Sünden für all jene zu bringen, die 'der Herr, unser Gott, herzurufen wird' (Apostelgeschichte, 2,39).

5. *Es ist daher keine Übertreibung, wenn wir die Schlußfolgerung ziehen, daß Gott die sündige Trennung der Kirchen in ein gutes, ökumenisches Bemühen verwandelt hat, so daß die christlichen Denominationen, die in verschiedenen sozialen, politischen und kulturellen Bedingungen auf der ganzen bewohnten Erde wohnen, die gute Nachricht von Jesus Christus in den konkreten Umständen des jeweiligen Lebensraumes predigen und auf diese Weise dem großen Missionsauftrag gehorchen, allen Nationen das Evangelium zu bringen, damit alle 'Nationen und Stämme und Völker und Sprachen' das Evangelium hören können (Offenbarung 7,9).*
6. *Die Spannung zwischen der Einheit und der denominationellen Spaltung der Kirche läßt jedoch auch eine andere biblische Interpretation zu, die den schmerzhaften Widerspruch zwischen Gottes Willen der kirchlichen Einheit und der sündhaften Wirklichkeit der denominationellen Spaltung löst: In*

Kapitel 12 des 1. Korintherbriefs zieht der Apostel Paulus einen Vergleich zwischen der Kirche und der harmonischen Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Teilen des menschlichen Körpers. Im Körper hat jedes Glied verschiedene Aufgaben, aber diese Unterschiedlichkeit ist die Voraussetzung für das effiziente Funktionieren des Körpers als eines Ganzen, also des Lebens. Die Analogie des Paulus trifft nicht nur auf die örtlichen Kirchen oder Gemeiden zu, sie ist auch auf größere kirchliche Körperschaften anwendbar, sogar auf die universelle Kirche auf der gesamten bewohnten Erde – auf die Ökumene. Mit anderen Worten, die verschiedenen Denominationen repräsentieren und betonen bestimmte Teile der biblischen Wahrheit, jene Teilbereiche, denen sie besondere Bedeutung beimessen. Die vielen Farben, die für die verschiedenen Kirchen charakteristisch sind, repräsentieren gemeinsam den Leib Jesu Christi, die Gemeinschaft der Heiligen, die universelle Kirche. Es ist auch natürlich, daß 1. Korinther 13, der Hymnus der Liebe, davon spricht, daß wir nur 'Stückwerk' wissen, denn 'wir sehen jetzt durch einen Spiegel ein dunkles Bild'. die vollkommene Einheit unseres stückweisen Wissens wird kommen, wenn wir 'von Angesicht zu Angesicht' sehen, zu einer Zeit jenseits menschlicher Chronologie. Wir sehen die Verschiedenheit, aber wir glauben daran, bekennen und arbeiten dafür, daß die Einheit der universellen Kirche kommen wird.

7. Übersetzt in heutige Sprache müssen wir sagen, daß das Christentum, sogar in seinem derzeitigen fragmentarischen Leben, mit Sicherheit gewisse gemeinsame Kennzeichen besitzt, die fraglos sowohl in allen Fragmenten als auch in der Vollständigkeit zu finden sind. Weisen wir nur auf einige wenige hin:

a) Unser Glaube an den dreieinigen Gott, Vater, Sohn und Heiliger Geist, den einen wahren Gott, wie er in der Heiligen

Schrift beschrieben wird, ist uns allen gemeinsam.

b) Das Sakrament der Taufe ist ebenfalls ein solcher gemeinsamer Schatz, auf den sich die apostolische Lehre bezieht; 'Ein Herr, ein Glaube, eine Taufe, ein Gott und Vater aller, der da ist über allen und durch alle und in allen' (Epheser 4, 5–6).

c) Die christlichen Lebensregeln, die christlichen Werte sind ebenfalls in allen Kirchen die gleichen. So werden z.B. die Zehn Gebote in jeder Kirche bekannt. Das gleiche gilt für die Bergpredigt (Matthäus 5–7) und für die ethischen Grundsätze der apostolischen Lehre (Galater 5, 16–26). Diese weltweit akzeptierten christlichen Lehren liefern die Kriterien wirklichen Christentums.

8. Daher erfordert die ökumenische Mentalität, daß wir auf andere Kirchen nicht geringschätzig blicken, sondern mit Offenheit und der Bereitschaft zu lernen, wobei wir die Wahrheiten bekennen, die von unserer eigenen Kirche besonders betont werden.

Der ökumenische Gesichtspunkt verlangt von uns, daß wir ohne Vorurteile die besonderen Werte anderer Kirchen zu erkennen und die Teilwahrheiten, zu schätzen versuchen, die sie bekennen. Wir sollten sie nicht als Rivalen betrachten, sondern eher als Mitarbeiter bei der Errichtung des Königreichs Gottes. Laßt uns zuerst Christen sein (Nachfolger Christi), und erst danach Römisch-katholische, Orthodoxe, Lutheraner, Calvinisten, Baptisten, Methodisten, und so weiter. Heißt das, daß wir die Spaltung der Kirche rechtfertigen wollen? Keineswegs! Viel eher wollen wir die Einheit der Kirchen sogar in ihrer Verschiedenheit betonen.

9. Das Gebet Jesu für die christliche Einheit, in dem er den Vater bittet, daß 'alle eins sein' mögen, ist kein Selbstzweck; sein großer Zweck ist es, daß als Folge der christlichen Einheit im Dienst an Gott 'die Welt glauben möge'. Der ökumenische Geist der Christen ist eine unverzichtbare Vorbedingung

effektiver missionarischer Arbeit. Mission und Evangelisation müssen daher von den Kirchen sowohl auf lokaler Ebene als auch in weltweitem Rahmen mit gegenseitiger Unterstützung durchgeführt werden. Die Kirchen müssen gemeinsam Antworten auf die großen Herausforderungen unserer Zeit finden: die Probleme militärischer Konflikte, der Ungerechtigkeit, des Hungers, usw. Sie sollten die Bemühungen der anderen bei den Diensten an einer leidenden Menschheit nicht behindern, sie sollten vielmehr ihre Effektivität vermehren und sich in diesen Dienstleistungen gegenseitig stärken.

Diese Aufgaben können nur gemeinsam durchgeführt werden, in einem ökumenischen Geist, besonders in jenen Teilen der Welt, wo zur Zeit noch nie dagewesene Möglichkeiten für die christliche Mission offenliegen.

10. *In unserer Zeit werden ökumenische Anstrengungen in einer großen Vielzahl von Formen unternommen. Keine Organisation, wie umfassend und erfolgreich sie auch sein mag, kann Exklusivität beanspruchen. Ökumene ist nämlich nicht nur eine Frage der Organisation, sie ist, jenseits der Darstellung auf Konferenzen und in Dialogen, eine innere Notwendigkeit und ein irreversibler Prozeß. Ökumene kann durch den Geist Christi ausgedrückt werden, durch eine besondere Weise des Denkens, und durch Offenheit. Die universelle Kirche, die Gottes Ruf zur Einheit und seinem Missionsbefehl gehorcht, ist von ihrem Herrn beauftragt, 'ein ewiges Evangelium zu verkündigen denen, die auf Erden wohnen, allen Nationen und Stämmen und Sprachen und Völkern' (Offenbarung 14,6).*

AGAIN ABOUT THE ECUMENE

Statement of the Ecumenical Study Centre on the 50th anniversary of the organized appearance of the ecumenical movement in Hungary

1. The Greek word 'Ecumene' and its adjective form 'ecumenical' have become quite familiar in almost all languages during this last half century. This expression of the New Testament (Luke 2:1–2) means the entire inhabited earth and, in a figurative sense, all of mankind, 'all nations made of one blood' (Acts 17, 26). The word has become known and accepted not only among Christians and churches—where it is understood as the Christian joining of forces for the elimination of denominational conflicts—, but also in secular circles whenever the surmounting of political or other differences, the belonging together of nations and the need for union are mentioned.
2. It is useful and timely to recall all this at present when Hungarian Christendom commemorates a significant anniversary.

Ecumenical endeavours began namely to assume an organized form in this country fifty years ago when, on June 26, 1943, the Reformed and Lutheran Churches in Hungary established a HUNGARIAN ECUMENICAL COMMISSION. It is a remarkable fact that this happened five years before the official foundation of the World Council of Churches, an organization of the modern ecumenical movement, in 1948.

3. The past 50 years brought speedy, radical and favourable changes in the relations of the various Christian churches and denominations to one another all over the world, so in this country too. The prayerful desire and aspiration to restore the unity of churches were never forgotten in the course of the almost two thousand years' history of Christianity. They were always present in different forms, but the explosive development of technology in the 20th century, the emergence of the means of transport overcoming wide

distances, as well as the evolution of a world-wide system of speedy information created the preconditions for the churches' approaching one another and for their unity.

4. Thus, the Christian churches realized with repentance that their division into different denominations had been brought about not only by their diversity, it had also been the result of their disobedience to the will of God, i.e. human sin.

The incomprehensible wisdom and inscrutable will of God can, however, turn even human disobedience, sin and wickedness to something good. Eloquent and convincing examples of this can be found both in the Old and the New Testaments. We need mention here only the well-known history of Joseph and his brethren which shows unequivocally that God had chosen Joseph, whom his brethren sinfully sold into slavery, for the deliverance of the people of Israel (Gen. 45). And the salvation history of the New Testament also testifies that Jesus Christ the only begotten son of God, who 'had been taken and crucified by the wicked hands' of the leaders of his own people (Acts 2, 23), was raised up by God to the salvation of us all, to bring remission of sins to all whom 'the Lord our God shall call' (Acts 2:39).

5. It is, therefore, no exaggeration if we draw the conclusion that God has turned the sinful division of churches unto a good ecumenical endeavour in order that the Christian denominations living in different social, political and cultural situations all over the inhabited earth should preach the good news of Jesus Christ in the concrete circumstances given at their places of abode and thus to obey the great missionary commandment of evangelizing all nations in order that 'all nations, kindreds, people and tongues' (Rev. 7, 9) may hear the gospel.
6. The tension between the unity and the denominational division of the Church can, however, also admit another Biblical interpretation which resolves the painful contradiction between God's

will of ecclesiastical unity and the sinful reality of denominational division: in Chapter 12 of the First Epistle to the Corinthians, the apostle Paul makes a comparison between the church and the harmonious cooperation among the various parts of the human body. In the body every member has different tasks, but this diversity is the precondition of the efficient functioning of the body as a whole, of life. Paul's analogy applies not only to the local churches, the congregations, it is also true of larger church bodies, even of the Church Universal living on the whole inhabited earth, the Ecumene. In other words, the various denominations represent and emphasize certain parts of the Biblical truth, those sections of it to which they attach special importance. The many colours characteristic of the various churches represent together the body of Jesus Christ, the communion of saints, the Church Universal. It is also natural that 1 Cor. 13, the hymn of love, speaks about knowing 'in part', 'for now we see through a glass, darkly'. The perfect unity of our partial knowledges will come when we see 'face to face', at a time beyond human chronology. We see the diversity, but we believe in, confess, and work for, the unity of the Church Universal.

7. Translated into the language of today, we have to say that Christianity, even in its present fragmentary life, has certain common features unquestionably to be found in all fragments as well as in the entirety. Let us only point out a few of them:
 - a) Our faith in the triune God, Father, Son and Holy Spirit, the one true God, as it is laid down in the Scripture, is common to us all.
 - b) The sacrament of baptism is also such a common treasure of ours to which the apostolic teaching refers: 'One Lord, one faith, one baptism, one God and Father of all, who is above all, and through all, and in you all' (Eph. 4: 5-6).
 - c) The Christian rules of life, the Christian values are also the same in all

churches. E.g. the ten commandments (Ex. 20) are professed by every church. The same applies to the Sermon on the Mount (Matt. 5–7) and to the ethical precepts of the apostolic teaching (Gal. 5, 16–26). These universally accepted Christian teachings give the criteria of real Christianity.

8. Therefore, the ecumenical mentality requires that we should not look at other churches disparagingly, but with openness and readiness to learn, bearing witness to the truths especially emphasized by our own church.

The ecumenical view demands from us to try to recognize and appreciate, without prejudice, the peculiar values of other churches, the partial truths professed by them. We should not regard them as rivals, rather as co-workers in building up the Kingdom of God. Let us first be Christians (followers of Christ), and only after that Roman Catholics, Orthodox, Lutherans, Calvinists, Baptists, Methodists, etc. Does this mean that we want to justify the division of the Church? By no means! Much rather, we emphasize the unity of the churches even in their diversity.

9. Jesus' prayer for Christian unity, praying the Father that 'they all may be one', is no end in itself, its great purpose is that, in consequence of Christians' unity in service, 'the world may believe'. The ecumenical spirit of Christians is an indispensable precondition of effective

missionary work. Mission and evangelism must, therefore, be carried out by the churches both locally and in world-dimensions in mutual support of one another. They have to find answers together to the great challenges of our days: the problems of military conflicts, injustice and hunger, etc. They should not hinder one another's efforts in the services rendered to suffering humanity, they should rather increase their effectiveness and complement one another's services.

These tasks can only be performed jointly, in an ecumenical spirit, especially in those parts of the world where unprecedented opportunities for Christian mission at present lie open.

10. In our days ecumenical efforts are made in a great many forms. No organization—however comprehensive and successful it may be—can lay claim to exclusiveness. Ecumenism is namely not only a question of organization, it is, beyond its being represented by conferences and dialogues, an inner necessity and an irreversible process. Ecumenism can be expressed by the spirit of Christ, a peculiar way of thinking, and openness. The Church Universal, obedient to God's summons to unity and His missionary command, has been charged by her Lord 'to preach the everlasting gospel unto them that dwell on the earth, and to every nation, and kindred, and tongue, and people' (Rev. 14, 6).